Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 10 (1980)

Heft: 6

Rubrik: Laurent Angélique : filleuls d'"Aînés"

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

confier une nouvelle mission sans qu'il leur soit nécessaire de rentrer au bercail. Quand le chauffeur-intervenant est à pied d'œuvre chez une personne âgée, un «bip bip» l'alerte en cas de besoin. Alors il appelle la centrale.

SOS, soulignons-le, ne se substitue ni aux services sociaux, ni aux familles, ni aux artisans. C'est un «service de première urgence» qui va où les autres sont empêchés d'aller et qui accomplit ce que les autres n'ont pas la possibilité de faire rapidement. Mais que font-ils ces 9 permanents et ces 30 et quelques bénévoles?

«Je suis encore en vie!»

Variée est la palette de leurs interventions. Les «dépannages matériels» sont les plus nombreux. Il s'agit, par exemple, de réparer une chasse d'eau, un plomb qui a sauté; de changer une lampe, de déboucher un évier sans devoir attendre pendant des jours la venue du professionnel. Puis viennent les transports de personnes âgées chez le médecin, au bureau social, etc. Il y a les courses et les repas à préparer. Les toilettes, le lever, le coucher. La livraison de médicaments, les nettoyages, l'aide administrative... Et il y a la solitude, le besoin de communiquer, de raconter son angoisse, d'entendre à l'autre bout du fil une voix amicale; de savoir qu'on est écouté, compris. Il y a, par exemple, cette dame qui, ayant fait don de son corps à la science, téléphone tous les matins pour dire qu'elle est encore de ce monde...

Une campagne d'information dans le métro a fait merveille; les appels se sont multipliés. En 1979, 4305 appels ont été enregistrés, dont 2340 émanant de personnes âgées. Parmi ces appels, 50% étaient des demandes d'interventions directes; 43% des demandes de renseignements et 7% des appels de détresse et de solitude. L'an passé il y eut 1899 interventions d'urgence. Gratuites!

Un miracle, dites-vous. C'est un peu cela grâce, répétons-le, à beaucoup d'amour du prochain, à l'aide de mairies, de caisses de retraite et d'un confrère français «Notre Temps» que nous saluons avec amitié.

Benoît Mazurel, jetant un regard sur le passé, précise qu'il fallut pour créer SOS 3e âge faire face à de sérieuses difficultés. «Il fallut aménager des locaux, mettre une équipe en place, adapter les services aux appels, faire passer l'information aux personnes âgées et, bien sûr, trouver le financement nécessaire au fonctionnement de cette nouvelle institution. Cette première année, en dépit des difficultés, fut une année pleine de joies et de découvertes!»

Et il y a l'avenir. Parce que SOS 3e âge n'en restera pas là. Agissant déjà dans tout Paris, dans Saint-Denis et l'Ile Saint-Denis, l'association a le projet de s'implanter dès septembre prochain dans le Nord, à Lille–Roubaix–Tourcoing. La preuve est faite de son efficacité. Benoît Mazurel voit loin. Il est de ceux que rien ne retient. Souhaitons-lui bonne chance!

Georges Gygax
Photos Yves Debraine

Ce jeune Fribourgeois, Gérard Corpataux, est un bricoleur de génie qui met ses talents au service des vieux de Paris. Il sait tout faire, et il le fait toujours avec le sourire.

Laurent Angélique filleuls d'«Aînés»

Notre intention, chers lecteurs, était de vous donner des nouvelles détaillées de nos deux filleuls. Hélas, nous n'avons vraiment pas eu le temps de leur rendre visite. Ce sera fait au moment des vacances. D'ailleurs leurs mamans nous ont promis de nous communiquer toute nouvelle digne de mention. Pas de nouvelles, bonnes nouvelles! Et c'est tant mieux.

Quelques versements nous sont parvenus depuis notre dernier relevé, le 31 mars. Ils émanent de: Mme G. G. F. Glion Fr. 25.—; Mlle J.T. Genève Fr. 10.—; M. E. B. Avry-devant-Pont Fr. 10.—. Total: Fr. 45.—. Le compte qui accusait à fin mars un total de Fr. 3951,90 s'élève donc à **Fr. 3996,90.**

Une fois de plus nous remercions les généreux donateurs au nom de nos deux petits filleuls.

Les lecteurs désireux de participer à notre action en faveur de Laurent et d'Angélique peuvent adresser leur don au **ccp 17-688, Société de Banque Suisse, Fribourg.** Prière de préciser au dos du coupon: *«Aînés» parrainages, compte 66-851 759.*

Depuis son lancement, notre parrainage a déjà rendu de précieux services à deux familles très modestes. «Aînés» remercie de tout cœur ceux qui soutiennent cette initiative en faveur de deux enfants que le sort n'a pas particulièrement favorisés. L'achat de vêtements, d'une petite armoire, d'un pousse-pousse et de cadeaux à Noël et à Pâques a été très apprécié par les parents. D'autant plus que si Angélique et Laurent sont les filleuls du journal, nous n'avons jamais oublié leurs frères et sœurs pour autant.

Encore merci.

Sans paroles
(Dessin de Mena-Cosmopress)